

Le catalogue de l'exposition *Dis-moi (+)* une invitation au dialogue

par Julie Bawin

Pour clôturer le cycle *Dis-moi*, proposé par les Brasseurs entre septembre 2003 et décembre 2005, une ultime exposition s'est tenue récemment au Musée d'Art moderne et d'Art contemporain à Liège¹. Telle une dernière séquence, *Dis-moi (+)* a été conçue comme le prolongement logique de l'ensemble des dix expositions consacrées aux visions singulières et expérimentations respectives de Damien Hustinx, Sandra Ancelot, Alain de Clerck, Michel Leonardi, Marianne Ponlot, Pablo Garcia, Selçuk Mutlu et Marc Guillaume. Une onzième exposition, en somme, venue éclairer les dix précédentes.



RUE DES BRASSEURS, 2006. PHOTO : FRANS DAELS

Mais une exposition d'un genre particulier puisqu'elle s'articule, cette fois, autour du thème de l'invitation. L'idée est simple : chacun des dix tenants du cycle *Dis-moi* a invité un artiste de son choix à exposer à ses côtés. S'est ainsi dessinée une exposition collective et volontairement partielle réunissant les artistes du cycle auxquels se sont ajoutés leurs invités : Capitaine Lonchamps, Bouli Lanners, Laurence Dervaux, Peter de Cupere, Christophe Gilot, Alain Declercq, Jérôme Mayer, Marie-France Bonmariage, Aram Mekhitarian, Jeanne Susplugas, Ignace Van Ingelgom et Frans Daels.

Ne se réclamant d'aucun principe unificateur – ni nationalité, ni génération, ni technique –, l'exposition ne s'inscrit dans aucune catégorie conventionnelle et remplit cependant parfaitement son propos. Car le cycle *Dis-moi/Dis-moi (+)*, c'est d'abord un programme et une méthode. Un programme : "donner à voir l'adéquation la plus juste entre une réflexion et la matérialisation plastique de celle-ci, la donner à voir, la dire, la raconter, la mettre en espace et en lumière"². Une méthode : sortir d'un cadrage trop reconnaissable, être dans l'ouverture, dans l'écart et dans la confrontation plurielle. D'où le principe de "carte blanche" qui vient dicter à la fois l'ensemble des expositions et la publication qui en découle. Plutôt que le traditionnel catalogue d'exposition, surchargé d'indications inégalement utiles et souvent faible dans le domaine de l'interprétation, celui qui vient clore le quatrième cycle d'expositions des Brasseurs fait choix de laisser la parole aux artistes avec ce que cela implique de foisonnement d'éléments et de réflexions d'essence fort variées. Bien qu'aucune règle n'est venue présider au choix des textes, l'équipe des Brasseurs a néanmoins assuré la cohérence du propos en demandant à chacun des dix intervenants du cycle d'écrire sur la démarche de son "invité". N'obéissant qu'à la propre logique des artistes, le catalogue s'excepte



MARIANNE PONLOT, « JONAS ET LA BALEINE BLANCHE », 2004-2005, FRAGMENTS, SCULPTURES ET PHOTOGRAPHIES. PHOTO : E. TURCO.

ainsi des habitudes en faisant l'éloge d'une pensée libérée d'une histoire trop linéaire de l'art souvent écrite de manière péremptoire et jargonneuse. Ainsi, contre la facilité descriptive ou le bavardage interprétatif, il nous donne à lire des textes qui, par-delà une volonté critique, reflètent les relations d'échange ou d'amitié qui lient les artistes entre eux. Cet appel à la création, à la liberté et à la singularité apparaissait déjà très clairement dans les dix livrets du cycle *Dis-moi*. Distribués gratuitement à l'occasion de chaque exposition individuelle, ces recueils se lisaient comme les fragments d'un journal intime, les extraits d'un carnet, les bribes d'une conversation ; autant de textes permettant de vérifier un profond et heureux renouvellement du mode de présentation des œuvres et de leurs auteurs.

Le souci de "réinjecter" de l'humain et du personnel dans un discours qui a tendance à être de plus en plus standardisé n'est pas né avec l'exposition *Dis-moi (+)*. Depuis plusieurs années déjà, les Brasseurs cultivent un message d'ouverture en posant avec beaucoup de finesse un constat simple et de circonstance : aujourd'hui, et depuis plusieurs décennies, la création semble elle-même exclue du champ d'investigation de ceux dont, *a priori*, elle est la principale préoccupation. La création se confondrait dès lors avec la réalisation d'un article "type" et, à court terme, la question de l'identité de l'artiste n'aurait plus qu'une importance secondaire. C'est pour contrer cet évident paradoxe que les Brasseurs n'ont eu cesse de promouvoir la libre expression des auteurs en se jouant bien souvent des codes et des préjugés. Au gré de leurs expositions et publications, ils ont instauré un espace ouvert aux réflexions, aux regards croisés et aux témoignages à la fois les plus intimes et les plus universels. A coup

de commentaires divers et sans recourir à des discours théoriques, ils se sont ainsi donnés la chance de provoquer des rencontres fortuites entre des auteurs d'horizons divers et d'esquiver, par là, les habituelles tentatives de classement infligées par des spécialistes en quête de typologie et d'analyse formelle.

Dans l'espace qui tient lieu de préface au catalogue *Dis-moi (+)*, Dominique Mathieu, commissaire de l'exposition, s'est elle-même prêtée au jeu de l'intime en relatant – sous forme d'une lettre adressée à Alain Delanois – l'histoire de sa grand-mère qui, au début du siècle dernier, vivait dans une isba isolée dans l'immensité des plaines de Russie. Elle écrit : *"En hiver, lorsque le silence du crépuscule tombait et que la nuit avait tout effacé de son ombre [...], ma grand-mère ressentait l'angoisse de celui qui aurait été dehors, privé de tout repère, seul dans ce noir absolu. Elle dressait alors la table et y ajoutait un couvert supplémentaire destiné à ce visiteur improbable, ce convive inconnu à*



JEANNE SUSPLUGAS, « ADDICTED », FIL DE LUMIÈRE, 2003
COLLECTION CHRISTIAN BERTHIER, FRANCE,
COURTESY GALERIE OLIVIER HOUG, LYON

qui elle lançait, soir après soir, la même et tacite invitation"³. Si Dominique Mathieu nous rapporte cette anecdote familiale, ce n'est pas pour avancer sur des chemins connus d'elle seule, mais pour montrer que ce récit personnel a un rapport direct avec l'esprit qui domine le cycle et le catalogue. Car pour la directrice des Brasseurs, dresser une table ou organiser des expositions, c'est adopter une même démarche : ne jamais fermer les portes. Quels que soient finalement l'ambition et le propos affichés par les Brasseurs, le cycle *Dis-moi/Dis-moi (+)* se révèle une leçon d'intelligence et de liberté. Dépassant le simple projet collectif, il s'autorise toutes sortes de détours pour dire une chose toute simple : cessons de nous priver de la parole de ceux qui, dans une société où règnent l'individualisme et le chaos relationnel, pensent encore que l'art a tout à voir avec la vie.



PABLO GARCIA, « MAISON MIROIR », 2004. PHOTO : E. TURCO

1 – L'exposition *Dis moi (+)* s'est tenue au Mamac à Liège du 22 avril au 4 juin 2006.

2 – Extrait du catalogue *Dis moi (+)*, Liège, Musée d'Art moderne et d'Art contemporain, 2006.

3 – *Idem*, p. 8.

Catalogue de l'exposition *Dis-moi (+)*

Musée d'Art moderne et d'Art contemporain, 2006.

Contact : Les Brasseurs, 6, rue des Brasseurs 4000 Liège,
T +32 (0)42 21 41 91 – E-mail : les.brassieurs@skynet.be